

*La Maison-Dieu*, 192, 1992, 149-160

## COMPTES RENDUS

CHAMSKA Isabelle, *Patrice de La Tour du Pin*, biographie spirituelle, coll. « Mémoire chrétienne », Desclée, 1992, 16 planches photographiques, 293 pages.

Nous somme habitués à ce que la liturgie soit anonyme : la prière liturgique est prière de toute l'Église ; et il est bien que chacun puisse s'approprier ce qu'elle propose sans faire le détour par la reconnaissance à l'égard de tel ou tel écrivain plus ou moins célèbre. Il n'en reste pas moins vrai qu'il n'y a pas d'écrit sans auteur : pas de *psaumes* sans David, pas de *Pange lingua* sans Thomas d'Aquin, pas de *Vexilla regis* sans Venance Fortunat, pas de *Deus creator omnium* sans Ambroise. Il y a bien quelqu'un à l'origine de l'*Exultet*, du *Stabat Mater* et de l'*Ave maris stella*, comme il y a quelqu'un à l'origine de chacune des 2 000 oraisons du Missel de la liturgie romaine.

Depuis la réforme liturgique issue de Vatican II, les poètes ne sont plus obligés d'user de la langue latine pour avoir droit de cité dans la liturgie, et le peuple chrétien n'est plus obligé de faire appel, pour l'expression de sa prière, à des auteurs ayant vécu entre le 5<sup>e</sup> siècle et la fin du Moyen Age : il peut rencontrer des écrivains de son temps, sans doute mieux accordés à sa sensibilité religieuse, à son approche de Dieu,

de l'Église et du monde, et donc à la formulation moderne de sa foi. C'est une des grâces de Vatican II.

Le nom — le si beau nom — de Patrice de La Tour du Pin que l'on trouve dans toutes les anthologies de la poésie française, est déjà bien connu de tous les usagers de la Liturgie des Heures. Il est connu aussi des lecteurs de *La Maison-Dieu* qui a publié en 1968 (n° 96) « Quatorze prières pour le matin et le soir » insérées désormais dans *Prière du Temps Présent*. Par deux fois, Patrice de La Tour du Pin a expliqué dans la revue comment il envisageait son rôle de poète convoqué à écrire pour la liturgie : « L'écrivain et la liturgie » (n° 92), « La fonction poétique et la liturgie » (n° 121). Le n° 150, *Poésie et Liturgie*, qui lui est entièrement consacré, contient plusieurs communications d'un colloque sur le poète organisé à la Sorbonne peu de temps après sa mort, et un inédit de lui : *Chanter Dieu, Chanter pour Dieu*.

Mais on peut aujourd'hui ajouter encore à la connaissance de l'homme et de l'œuvre, essayer de mieux percevoir le rôle important qu'il a joué dans l'avènement de la langue française dans la liturgie, grâce au beau livre d'Isabelle Chamska, publié chez Desclée, dans la collection « Mémoire Chrétienne », intitulé *Patrice de La Tour du Pin, Biographie spirituelle*. Le travail avait été préparé par une thèse présentée en Sorbonne, Paris-IV, en 1989 : « L'œuvre poétique de Patrice de La Tour du Pin. Rapport entre Poésie et Liturgie. » Cet ouvrage nous donne la possibilité de mieux connaître maintenant, non pas pour arracher la liturgie à son anonymat quasi nécessaire, mais pour en mieux goûter les richesses, la vie et l'œuvre de celui qui a écrit pour nous les plus justes prières et les plus belles hymnes de notre liturgie, en même temps qu'il travaillait, de façon tout à fait anonyme, à son patient renouvellement.

Comment bien parler du livre d'Isabelle Chamska autrement qu'en citant ce que l'auteur écrit en guise d'introduction, précisant son projet, dont on doit dire qu'il est magnifiquement tenu ?

« Dans un psaume du Deuxième Jeu, Patrice de La Tour du Pin écrit :

« *Il est vrai que j'ai noué ma vie et mon poème  
Tu n'as fait que tirer le fil de l'un pour avoir l'autre* » (p. 300).

C'est ce que nous ferons tout au long de cet ouvrage : tirer le fil de l'œuvre pour lire la vie, non seulement le tissu événementiel, mais surtout la profondeur spirituelle, s'il est vrai que l'œuvre est l'expression de la vie intérieure du poète, en même temps qu'elle lui donne d'exister en lui donnant forme. Nous déviderons patiemment ce fil conducteur qui nous mènera de l'obscurité primordiale d'une genèse où tout prend naissance, à l'éblouissement nocturne d'une apocalypse révélant ce qui était caché, en passant par la difficile traversée du désert de l'exode. Le fil d'or du poème disparaîtra parfois dans l'épaisseur de la toile ; prose et poésie se répondront comme les deux chœurs d'une antiphonie nocturne. Mais c'est bien le « jeu » d'un homme de chair et de sang qui finalement se dessinera dans la tapisserie, même si pour comprendre comment il se compose lentement sous nos yeux, il nous faut souvent passer derrière la toile, là où le dessin n'est pas visible, mais les nœuds, et les procédés de fabrication. On pourra à tout moment (ce sera même toujours nécessaire) se remettre devant la toile ou le texte pour se laisser habiter par les couleurs de la poésie, et demeurer là. » (P. 7)

Les trois parties de ce livre (*Genèse, Exode, Apocalypse*) correspondent en fait aux trois Jeux de *Une Somme de Poésie* : le Jeu de l'homme en lui-même, le Jeu de l'homme devant les autres, le Jeu de l'homme devant Dieu. Ces trois parties sont précédées d'un chapitre premier de caractère plus biographique qui ne cède jamais pourtant à la tentation de l'anecdote. Elles sont suivies d'une conclusion intitulée « La Parole et le Poème », où l'auteur, à la fin de son étude, en vient à dire que *Une Somme de Poésie* « constitue essentiellement une œuvre liturgique », parce qu'elle est « par excellence célébration d'une Alliance », « alliance au sens biblique », « alliance au sens rituel aussi » : « La liturgie donne sa structure à l'ensemble de la *Somme* » (p. 278). A ce titre, faite de ce point de vue qui n'est nullement arbitraire, la lecture de la *Somme* peut faire entrer dans une meilleure intelligence de la Liturgie elle-même. Ceux qui sont plus directement intéressés par une plus grande familiarité avec les hymnes de Patrice de La Tour du Pin, parfois réputées difficiles, et par la connaissance de son influence dans le renouvellement de notre liturgie en langue française, trouveront réponse à leur questionnement surtout dans la

troisième partie. Ceux qui veulent mieux savoir, pour la bien goûter, d'où vient cette veine poétique et mystique qui les touche au plus intime, liront avec joie les parties qui traitent, sans jamais les séparer (c'est une *biographie spirituelle*), de tout l'homme et de toute son œuvre. Le livre d'Isabelle Chamska donne envie de retourner à une nouvelle lecture de toute *Une Somme de Poésie*, mieux équipé pour aborder ses régions plus obscures qu'elle éclaire avec amour et compétence ; pour découvrir aussi peut-être le jeu que chacun est appelé à jouer en poésie puisqu'elle est, dans notre Église et dans sa liturgie, « véhicule de la foi ».

Didier RIMAUD.

*Les Pères de l'Église commentent l'Évangile*. Homélaire pour les dimanches A, B, C et les grandes fêtes. Abbaye de Clervaux. Brepols, 1991, relié, 570 pages.

Les éditions Brepols publient cet homélaire préparé sous la responsabilité du père Henri Delhougne, moine de Clervaux au Luxembourg, et mené à terme grâce à son équipe de travail.

Le choix des textes correspond à la sélection faite par Dom Henry Ashworth (1914-1980), moine de Quarr Abbey en Grande-Bretagne. Il avait activement collaboré aux travaux préparatoires à la publication des lectures patristiques de la Liturgie des Heures. Ces homélies sont extraites d'un ensemble *Christ our light*, publié en deux volumes à l'attention des communautés monastiques. Ce lectionnaire existe en traduction italienne sous le nom de *Ora del ascolto*. La traduction en langue française a été réalisée par des moines de l'Abbaye Saint-Benoît-de-Lac (au Québec) et quelques autres collaborateurs.

Les textes sont destinés d'abord à un public monastique : ce qui explique les choix et l'approbation accordée. Plus largement, la Commission internationale francophone pour les traductions et la liturgie (CIFTL) en a autorisé l'usage à tous en remplacement de la 2<sup>e</sup> lecture de l'Office des Lectures.

Ces commentaires sont présentés par les auteurs comme compléments à l'exégèse moderne des évangiles : « La voix des Pères si elle est moins scientifique, est souvent plus savoureuse